

Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie."

"PER CRUCEM AD LUCEM", par le Cardinal Mercier, 1 vol. 3 fr. 50, en vente chez Bloud et Gay, éditeurs, Paris-Barcelone.

A la fin d'une lettre pastorale sur la Sainte Vierge, Mère du Christ-Jésus, Son Eminence ajoute :

Mais il y a, pourtant, un mot que je voudrais suggérer à votre piété, tant il résume fidèlement et les notions que j'ai essayé de vous présenter dans cet entretien et, si je ne m'abuse, la doctrine catholique sur la dévotion à la sainte Vierge.

Mère de Jésus et notre Mère, Marie est la Mère de l'Eglise.

L'Eglise, c'est, à la fois, Jésus et la famille émue dont Il est le premier-né, "*ipse primogenitus multis fratribus.*"

L'Eglise n'est pas une collectivité, dans laquelle Jésus, d'une part, les enfants adoptifs de Dieu, de l'autre part, seraient juxtaposés dans un voisinage aussi intime d'ailleurs qu'on pût le supposer. Non, l'Eglise est un organisme unique, en possession d'une vie unique. Le Christ est la tête de cette Eglise; nous, enfants de Dieu, nous sommes les membres. La vie de la tête est la vie des membres. Nous sommes, à raison de cette organisation vivante de la société des élus, des dépendances du Christ, au même titre que l'oeil ou le bras, dans un organisme naturel dépendant des centres nerveux et de l'influx vital qui en part, pour l'entretien et la direction de toutes les fonctions de l'organisme. Nous sommes "chrétiens", chrétiens.

Non-seulement, donc, Marie est la Mère du Christ et notre Mère, mais, parce qu'elle est la Mère du Christ, elle est notre Mère.

Et puisque le Christ et ses membres ne forment qu'un seul Corps, qui est l'Eglise, la maternité divine du Christ est la Maternité de l'Eglise: Marie, Mère du Verbe Incarné et notre Mère, est la Mère de l'Eglise.

Mais l'humanité entière appartient, sinon actuellement et en fait, au moins dans l'intention de Dieu, et en puissance, à l'Eglise.

Marie, Mère de l'Eglise, est donc la Mère du genre humain. Elle est la seconde Eve. La liturgie l'appelle la Souveraine du monde, "*Mundi Domina*".

Au cours d'une retraite prêchée au clergé, j'ai pris la confiance de demander à nos prêtres de hâter, par leurs aspirations et par leurs prières, le jour où il pourrait plaire à la divine Providence d'ériger en définition dogmatique la croyance dont se complait déjà la piété des fidèles, à savoir, que Marie, Mère de l'Eglise, est la Médiatrice universelle du genre humain.

N'aimeriez-vous pas voir resplendir d'un nouvel éclat le diadème de Notre Mère ? Et l'encens qui, des rangs du clergé et des communautés religieuses, des âmes de nos jeunes gens et de nos petits en-